

VOYAGE DE
RECHERCHE
ETHIOPIE

ETHIOPIE

UNE EXPLORATION DES ARTS DU CIRQUE AFRICAINS



ARTCENA

ARTCENA, Centre national des arts du cirque, de la rue et du théâtre, déploie ses missions autour de trois axes. Le partage des connaissances à travers un portail numérique et des éditions; l'accompagnement des professionnels par l'apport de conseils et des formations; le rayonnement de ces trois secteurs artistiques, avec des aides aux auteurs et un développement à l'international. Il est coordinateur du réseau Circostrada et membre permanent de son comité de pilotage.

Cette publication
a été éditée
par Circostrada

CIRCO
STRADA

• European Network
Circus and Street Arts

Depuis 2003, le réseau Circostrada travaille au développement et à la structuration des secteurs du cirque et des arts de la rue, en Europe et dans le monde. Comptant plus de 100 membres issus de plus de 30 pays, le réseau contribue à construire un avenir pérenne pour ces secteurs en donnant aux acteurs culturels des moyens d'action à travers l'observation et la recherche, les échanges professionnels, le plaidoyer, le partage de savoirs, de savoirs faire et d'information.



Cofinancé par le
programme Europe créative
de l'Union européenne

PRÉFACE

Pour son deuxième voyage de recherche qui s'est tenu du 26 février au 4 mars 2018, Circostrada a emmené ses membres en Éthiopie pour une expérience immersive d'une semaine au cœur des arts du cirque africains. Co-organisé avec Fekat Circus dans le cadre de la seconde édition du tout premier festival panafricain dédié au cirque contemporain (ACAF), accueilli au cœur de la capitale, à Addis-Abeba, ce voyage fut le premier du réseau sur le continent.

Accompagné par une délégation de 13 membres venus de toute l'Europe, Circostrada et Fekat Circus ont conçu un programme riche et diversifié dans le but d'acquérir une meilleure compréhension et connaissance des arts du cirque africains, de recenser les principaux acteurs du secteur et de favoriser les opportunités de partenariats entre les membres du réseau et les professionnels de cirque Éthiopiens.

Si la première édition du Festival africain des arts du cirque, organisée en 2015, a rassemblé quelque 12 000 participants ainsi qu'une centaine d'artistes venus de toutes parts de l'Afrique, posant ainsi les jalons de cette rencontre entre les différents cirques africains, la seconde édition du festival a confirmé la volonté du secteur de se réunir sur une base plus régulière, de renforcer les liens entre ses acteurs – aussi bien au niveau local, régional que national – et d'échanger avec d'autres professionnels internationaux. Initié et mis en place par Fekat Circus, le festival se veut une vitrine de la vitalité des cirques africains et s'impose désormais comme un événement fédérateur pour tous les professionnels du continent.

Cette publication donne un aperçu de la scène éthiopienne des arts du cirque, retrace son développement au fil du temps, ses caractéristiques, ses esthétiques, ses enjeux, tout en apportant une vue d'ensemble de l'environnement culturel d'Addis-Abeba, mettant en avant les initiatives locales, les principales compagnies de cirque africaines et les synergies et dynamiques d'un secteur qui a ouvert la voie vers un développement commun. Enfin, cette publication permet également de rendre compte des thématiques abordées dans le cadre des deux jours de rencontres professionnelles organisées entre les membres de Circostrada et les acteurs locaux.

TABLE DES MATIÈRES

UN CIRQUE EN PLEINE ÉCLOSION	5
PANORAMA CULTUREL ETHIOPIEN : UNE PERSPECTIVE HISTORIQUE ET POLITIQUE	8
● LA CULTURE A ADDIS-ABEBA	11
ZOOM SUR LES INITIATIVES LOCALES	12
● Musée Zoma	12
● Contemporary Nights	13
● Compagnie de danse DESTINO	13
LES ARTS DU CIRQUE EN ETHIOPIE	14
● Développement des arts du cirque en Éthiopie : bref historique et enjeux actuels	14
● Fekat Circus - Historique d'une organisation florissante	15
● ASHARA	17
● Le cirque de cartes postales : un exemple de projet de coopération	18
LES BLABLA MORNINGS... PARLONS CIRQUE !	19
● Principales organisations de cirque africaines	19
● Bref résumé des discussions	21
LE CARNET D'ADRESSES DE CIRCOSTRADA	22

PARTENAIRES



Cofinancé par le
programme Europe créative
de l'Union européenne



Le soutien apporté par la Commission Européenne dans la production de cette publication ne représente pas une validation de son contenu qui ne reflète que l'avis des auteurs. La Commission ne peut être tenue responsable de l'utilisation des informations contenues.

Toutes les photos de cette publication ont été
réalisées par © Geo Kalev et © Luigi Ceccon

Photo de couverture

© Ivan Kralj, Arba Minch Circus, 2018

Graphisme

Frédéric Schaffar

Juin 2018

Retrouvez toutes
les publications de
Circostrada, ainsi que
de nombreuses autres
ressources en ligne et
l'actualité du réseau et
de ses membres sur :
www.circostrada.org

UN CIRQUE EN PLEINE ÉCLOSION

Un article par Stéphane Segreto-Aguilar,
Responsable de la plateforme
Développement/Coordinateur du réseau Circostrada

Retour sur le voyage de recherche organisé par le réseau Circostrada en Éthiopie

Ravivé par l'entremise de deux Nord-Américains au début des années 1990, le cirque éthiopien ne cesse de se diversifier depuis une dizaine d'années en explorant de nouvelles pistes dans le cirque de création. Afin de rencontrer les acteurs clés de cette transformation, le réseau Circostrada¹ a organisé en février 2018 un voyage de recherche en Éthiopie, dans le cadre de la deuxième édition du *African Circus Arts Festival* (ACAF) organisé par Fekat Circus. Retour sur une semaine riche d'échanges et rencontres.

Dans *La grande bellezza*², Paolo Sorrentino fait dire à l'un de ses personnages appartenant à la haute-bourgeoisie romaine que « le seul jazz intéressant est le jazz éthiopien ». Communément appelé « éthio-jazz », cette forme de jazz née au début des années 60 dans les bars et hôtels d'Addis-Abeba³, a connu son heure de gloire dans les années 70. Son renouveau, au-delà de l'Éthiopie, a été marqué par deux événements majeurs : le lancement de la collection « Éthiopiennes » dans les années 90 par le label indépendant français Buda Musique⁴ et le succès international de *Broken Flowers*⁵, le film de Jim Jarmusch, dont la bande-son comporte de nombreux morceaux du musicien éthiopien Mulatu Astatke, considéré comme le père de l'éthio-jazz.

Sans se risquer à faire un parallèle avec le cirque, tant sa genèse et son évolution diffèrent de celle de l'industrie musicale, il faut reconnaître que cette mise en perspective permet d'apporter une pierre à la réflexion des modalités de rencontre entre professionnels européens et africains. C'est le constat tiré de ce court



voyage de recherche entrepris par une délégation de treize membres⁶ du réseau Circostrada, durant lequel il a été question à plusieurs reprises d'ajuster les focales, tout en construisant sur le champ de nouveaux outils d'analyse pour mieux saisir les mécanismes de la création artistique en Éthiopie. L'occasion, également, d'explorer les interdépendances, réelles

et symboliques, nourries par le Nord globalisé qu'un réseau européen représente malgré lui, tout en évitant de créer de nouvelles attentes impossibles à combler. Enfin, ce voyage a permis d'entrevoir des formes de collaborations adaptées, toujours respectueuses des spécificités et intérêts de chacun, et capables de s'inscrire durablement dans le temps.

¹ Depuis 2003, le réseau européen Circostrada accompagne le développement et la structuration des arts du cirque et de la rue, en Europe et au-delà. Comptant plus de 100 membres de 30 pays, il est piloté par ARTCENA et soutenu par le programme Europe Créative de la Commission Européenne et par le ministère de la Culture.

² Réalisé en 2013, le film est primé en 2014 aux Oscars où il reçoit l'Oscar du meilleur film en langue étrangère.

³ Addis-Abeba, ce qui signifie « nouvelle fleur », est une ville de plus de trois millions d'habitants, siège de l'Union africaine depuis 1963, située au centre du pays sur un plateau à une altitude de 2500 mètres environ.

⁴ La collection, créée et dirigée par Francis Falceto, fera redécouvrir des disques éthio-jazz produits durant les années 1960-1970 par Amha Eshètè, fondateur de Amha Records.

⁵ Sorti en 2005, le film est primé la même année au festival de Cannes où il reçoit le Grand prix du jury.

⁶ La délégation était composée des organisations suivantes : Associazione Giocolieri e Dintorni (Italie), La Brèche - Pôle National Cirque de Normandie (France), Café de las Artes Teatro (Espagne), Circus Xanti (Norvège), Crying Out Loud (Royaume-Uni), FiraTàrraga (Espagne), HH Producties (Pays-Bas), Mala performerska scena (Croatie), Le Plus Petit Cirque du Monde (France), Le Prato (France), The Roundhouse (Royaume-Uni), Spoffin Festival (Pays-Bas), et Subtopia (Suède).

Le voyage de recherche en Éthiopie a débuté en douceur, par la rencontre avec des acteurs innovants du paysage culturel éthiopien (Musée Zoma, Fendika Asmari Bet, Muya Ethiopia), les différents représentants d'institutions culturelles étrangères basées à Addis-Abeba et les partenaires de longue date de Fekat Circus¹ (Alliance Ethio-Française, Délégation de l'Union européenne, Goethe-Institut, Istituto Italiano di Cultura).

Chaque entrevue a permis d'affiner la lecture du contexte local, de saisir plus finement les enjeux et les opportunités mutuelles, mais aussi de pointer les difficultés : un manque de

C'est en rencontrant Giorgia Giunta, membre du conseil d'administration de Fekat Circus et cofondatrice d'ACAF, que la question de la situation du cirque contemporain en Éthiopie a pu être évoquée sous un nouveau prisme. Fekat Circus, « cirque qui s'épanouit » en amharique², a été créé en 2004 par un groupe de jeunes circas-siens vivant à la périphérie d'Addis-Abeba. Établi depuis 2009 à Piassa, le cœur historique de la ville, il voit ses missions s'élargir rapidement. Composé d'une trentaine de collaborateurs permanents, il centre aujourd'hui son activité autour de deux axes majeurs : former les jeunes aux arts du cirque en leur proposant des opportunités

fédérateur dont l'édition en 2015 a rassemblé plus de 100 artistes (8 compagnies étaient invitées au festival) et a touché près de 12 000 personnes pendant trois jours⁴. Fekat Circus participe aussi activement à la construction d'ASHARA, le premier réseau national de cirque contemporain créé en 2017 qui a permis de mettre en lien six structures artistiques éthiopiennes.

Les deux journées suivantes ont donné lieu à des rencontres entre professionnels européens et africains ponctuées de présentations d'organisations et de projets artistiques, de tables rondes entre artistes, programmeurs et administrateurs des compagnies invitées au festival, ainsi que des discussions thématiques. Plusieurs pistes d'action se sont dégagées à la suite d'échanges de bonnes pratiques et de partage d'histoires inspirantes. Ainsi, certains proposaient de développer un portail d'information commun pour pallier le manque de formation en Afrique, avec des vidéos, des MOOCs et des outils pédagogiques adaptés. D'autres suggéraient de diversifier la source de financement des organisations culturelles en explorant la piste des bailleurs de fonds attachés aux transformations sociales. Sur la question de la place et du corps de la femme, les voix se sont divisées, mais tous les participants ont convenu qu'il était impératif d'atteindre une parité homme-femme dans les spectacles et de favoriser l'emploi des femmes, non seulement dans les spectacles, mais aussi au sein des équipes de production. Enfin, tout le monde s'est accordé pour promouvoir la création de nouveaux événements internationaux, sources d'opportunités de networking.

Les trois derniers jours du voyage de recherche étaient eux dédiés au festival lui-même. La deuxième édition d'ACAF, soutenue en grande partie par la Commission de l'Union



lieux adaptés pour répéter et de formations professionnelles pour les artistes, des moyens financiers limités, hormis ceux mis à disposition par les ONG et les représentations culturelles étrangères, une mobilité artistique réduite et entravée par les difficultés liées à l'obtention de visas (non seulement vers l'Europe, mais aussi au sein du continent africain), et une certaine frilosité du grand public, voire des pouvoirs publics, face à des esthétiques jugées parfois trop contemporaines ou pas suffisamment explicites.

de travail en Éthiopie et à l'étranger, tout en développant des actions à caractère social envers les enfants dans des hôpitaux, des orphelinats et des prisons.

Fekat Circus, passé sous la tutelle du ministère des Sports à celui de la Culture³, fait aujourd'hui figure de fer de lance du renouveau du cirque en Éthiopie, notamment grâce à la création du premier festival de cirque panafricain, ACAF, grand événement

¹ Fekat Circus est actuellement présidé par Dereje Dange, également directeur artistique de la compagnie, qui sera en tournée tout l'été en Espagne entre juillet et septembre (les dates sont disponibles sur la page Facebook de Fekat Circus).

² Il s'agit de la langue la plus parlée dans la capitale, mais de la deuxième langue la plus parlée dans le pays après l'oromo. On compte plus de 90 langues parlées en Éthiopie.

³ Ce changement a confirmé la reconnaissance des arts du cirque par les pouvoirs publics, mais s'est accompagné d'une nouvelle contrainte : les événements culturels étant fortement taxés, contrairement aux événements sportifs.

⁴ Les chiffres officiels de la deuxième édition en 2018 ne sont pas encore disponibles, mais les premières estimations semblent confirmer un nombre similaire de spectateurs.



de numéros, mais aussi plusieurs moments poétiques, surprenants et touchants.

“Circus will save the planet!” (« Le cirque sauvera la planète! »). C’est sur ces mots que Giorgia Giunta a clôturé cette deuxième édition d’ACAF. Un succès incontestable, une expérience inoubliable, pleine de belles promesses et tournée vers l’avenir. Plusieurs pistes de collaborations ont d’ores et déjà germées suite à ce voyage de recherche, certaines d’entre elles étant déjà en voie de concrétisation : des projets de collaborations artistiques, plusieurs focus sur la création circassienne africaine en Europe, ainsi qu’un réel partage de connaissances, informations et expériences via la présente publication.

européenne¹, s’est déroulée sur l’esplanade du Club des officiers, l’un des rares espaces verts de la capitale, loué pour l’occasion. Un chapiteau rouge et blanc², le premier de la Corne de l’Afrique, ainsi qu’une scène extérieure, dominaient pour l’occasion chaque extrémité de l’esplanade ; de nombreux stands de gastronomie locale, d’artisanat contemporain et produits du terroir, ainsi qu’un espace entièrement aménagé pour les enfants, étaient alignés entre ces deux points focaux.

Outre Fekat Circus, plusieurs compagnies de cirque venue de toute l’Afrique étaient également venues présenter leurs projets : Marionetas Gigantes (Mozambique), Circus Bahar Dar (Éthiopie), Sarakasi Trust (Kenya), Colokolo (Maroc), Circus Diredawa & Hawassa (Éthiopie), Tinfan (Guinée), Circus Debre Berhan (Éthiopie) et Zip Zap Circus (Afrique du Sud). Ainsi que le Plus Petit Cirque du Monde avec un projet intitulé « Addis Abagneux ». Au total, beaucoup

Le prochain voyage de recherche du réseau Circostrada se tournera vers un tout autre continent : une délégation se rendra en Corée du Sud en octobre 2018 afin de découvrir le *Seoul Street Arts Festival* et participer au focus européen organisé par le PAMS, *Performing Arts Market Seoul*.

¹ La première édition en 2015 avait été soutenue, entre autres, par l’UNESCO, la Fondation Prince Claus et la Fondation Alta Mane.

² Acheté d’occasion pour 16 500 € grâce aussi à une campagne de financement participatif.

PANORAMA CULTUREL ETHIOPIEN : UNE PERSPECTIVE HISTORIQUE ET POLITIQUE

Un article par Heruy Arefe-Aine,
Ancien directeur artistique
du Festival de Musique d'Éthiopie

Basé à Addis-Abeba, Heruy Arefe-Aine est présentateur d'art depuis près de 30 ans. Il est également activiste culturel et partage son temps entre les États-Unis et l'Éthiopie. Heruy a rédigé plusieurs articles sur l'art et la musique éthiopiens pour diverses publications et a cofondé le Festival des Musiques d'Éthiopie. Pendant 10 ans, il en a été le directeur artistique et a programmé un large panel d'artistes internationaux, certains proposant une musique éthiopienne traditionnelle et d'autres plus expérimentale. Il a également organisé plusieurs festivals et tournées en Éthiopie et à l'étranger et il a soutenu diverses initiatives dans le domaine du cinéma et de la musique en offrant des conseils pour le développement et l'accompagnement de différents projets culturels. Il a fait du consulting pour des agences comme l'ONU dans le cadre de stratégies de participation populaire visant à identifier des moyens d'utiliser la culture pour sensibiliser différentes populations et initier des discussions autour de thèmes divers.

Lettre d'Addis-Abeba

En hommage à l'article « Letter from Addis Ababa » rédigé par Salomon Deressa¹ et paru dans la publication *African Arts*, volume 2, n°2 (hiver 1969).

De prime abord, dessiner les grandes lignes du paysage culturel éthiopien semblait être

une tâche aisée. Il s'avère que de trouver le point de départ n'est pas aussi simple qu'il n'y paraît. En effet, il a été difficile de définir et d'expliquer en quelques paragraphes ce qu'est une culture et comment elle s'inscrit et s'exprime dans le contexte éthiopien. De plus, il était essentiel de comprendre l'impact historique que la révolution de 1974 et

les dix-sept années qui suivirent ont eu sur le pays, alors soumis au régime lénino-marxiste du Derg. Les premiers jets manquaient de substance et s'apparentaient à une liste de faits. J'étais en panne d'inspiration. En lisant la lettre de 1969 du poète et essayiste Salomon Deressa citée dans le titre et les articles de l'excellent *Addis Reporter*², hebdomadaire ayant vu le jour en janvier 1969, j'ai pu corriger les problèmes de mes premières versions. En relisant ces vieux articles d'un autre âge, j'ai été frappé de découvrir que les artistes de l'époque étaient confrontés aux mêmes défis que les artistes d'aujourd'hui.

Pendant des décennies, l'expression culturelle éthiopienne a été préservée, comme piégée dans l'ambre. La censure et la répression politique du Derg ont asphyxié l'expression artistique, le couvre-feu a limité les concerts en extérieur et la suspicion de l'intelligentsia bourgeoise a suscité des levées de boucliers face à la modernisation croissante que connaissait Addis-Abeba. Dans d'autres pays au contexte politique similaire, l'ex-



¹ Salomon Deressa était un auteur éthiopien majeur, dont les poèmes, essais, et critiques sont d'importants documents témoignant de la culture et effervescence intellectuelle de l'Éthiopie des années 1960 et 1970. Un avis de décès publié sur le site de l'Ethiopia Observer fournit de nombreuses informations sur lui : <https://www.ethiopiaobserver.com/tag/solomon-deressa/>

² *Addis Reporter* était l'expression littéraire et journalistique de la modernité éclatante en Éthiopie à la fin des années 1960. Son article dédié dans l'*Encyclopedia Aethiopica* déclare que « c'était une des sources fondamentales pour l'étude de l'histoire intellectuelle de cette période, qui coïncide avec sa propre histoire » et conclut « Rien qui se rapproche de sa qualité et fréquence d'apparition n'a existé depuis l'arrêt de sa publication en 1970 ».

pression culturelle était considérée comme sans intérêt si elle n'incarnait pas les valeurs et l'esprit de la révolution. Bien que l'expression créative soit en plein essor depuis 1991, suite à la chute du Derg, et ce notamment dans certains secteurs, d'autres facteurs sont à prendre en compte. L'un de ces facteurs est la définition même de la culture en Éthiopie. Elle est généralement décrite par behal/be'al qui signifie littéralement « culture » mais qui porte une forte connotation de tradition. Cette connotation présente certains problèmes pour les personnes travaillant dans le secteur de la culture en Éthiopie. Les efforts visant à dynamiser les différents secteurs sont limités par un manque de compréhension de la part du gouvernement vis-à-vis des défis rencontrés par les acteurs culturels, les activistes et les entrepreneurs. Les autorités cherchent principalement à préserver les objets historiques ainsi que les pratiques culturelles indigènes et traditionnelles. Ces dernières comprennent peu les formes d'expression artistiques contemporaines et la réglementation reflète ce manque d'appréciation.

Les politiques fiscales sont décidées sans réelle compréhension des réalités du secteur culturel. Ainsi, les instruments des artistes sont considérés comme des objets de luxe et par conséquent, soumis à une taxe d'importation allant de 100 à 300 %, en plus des taxes élevées prélevées sur leurs revenus. Les artistes plastiques et les galeries d'art sont soumis à la réglementation encadrant les hôtels et les commerces, sans prendre en compte la spécificité de leurs activités.

« Il ne faut pas croire qu'Addis-Abeba n'a pas de valeur artistique forte à offrir. Nous devons aujourd'hui poser un regard critique sérieux sur la situation qui honorent les efforts fournis par la profession artistique. » (Salomon Deressa, 1969)

Malheureusement, la situation est aujourd'hui globalement toujours la même. Il n'existe pas véritablement de critiques culturelles pouvant être en faveur des artistes. Ainsi, votre communiqué de presse devient votre « critique artistique ». Je crois pourtant en une critique informée et constructive et une interaction avec les œuvres qui permettront



aux artistes de se développer. Les parties prenantes de différents secteurs, notamment les réalisateurs, les artistes plastiques et les musiciens se sont tous exprimés dans ce sens. Ceci dit, d'importants changements ont eu lieu depuis 1994 dans ces différents secteurs. Le secteur de la littérature et du théâtre jouissent d'une grande popularité et disposent d'un public fidèle. Les soirées poésie ont de plus en plus de succès, particulièrement auprès de la jeunesse. Toutefois, une chose reste d'actualité, comme l'explique Salomon Deressa : « *Personne n'entend parler de la littérature éthiopienne en dehors de l'Éthiopie pour la simple raison que nos écrivains rédigent leurs textes en amharique* ».

D'un côté, il s'agit d'un avantage pour ces écrivains qui peuvent s'exprimer dans leurs langues maternelles, mais d'un autre côté, la voix puissante et évocatrice des dramaturges et écrivains éthiopiens ne pourra pas être entendue si elle n'est pas traduite. Même si s'exprimer dans la langue nationale a ses mérites, dans le cas de l'Éthiopie, cela limite sa capacité à partager son patrimoine culturel avec le monde, dépendant ainsi d'aides extérieures pour le faire.

L'arrivée du Derg au pouvoir a entraîné la fuite de nombreux Éthiopiens aux quatre coins du monde. Cela a permis à la récente diaspora éthiopienne de faire entendre sa voix à travers différentes formes d'arts, à la fois dans ses langues nationales mais aussi en anglais. Il faut rappeler que plusieurs représentants de cette diaspora ont produit

des écrits à l'étranger, principalement en anglais, et ont été récompensés et fait l'objet d'une attention particulière.

Le secteur du cinéma en particulier a explosé ces dernières 10 années, avec un marché du cinéma extrêmement populaire et prospère, proposant des productions dans les langues locales pour une consommation locale. La production cinématographique éthiopienne est considérée par certains comme l'une de plus florissantes au monde avec des centaines de films produits chaque année, alors qu'en 1998, l'Éthiopie réalisait le tournage de son premier film depuis le début de la révolution. Là encore, même si le secteur montre des signes de stabilité et de croissance, la qualité, à quelques exceptions près, n'est pas encore à la hauteur des volumes produits. Mais des initiatives, comme le festival international du film d'Addis-Abeba qui fête aujourd'hui sa 12ème édition, cherchent à présenter une sélection d'œuvres locales et internationales autour du thème de la justice sociale, dans le but de promouvoir les formats populaires que sont les films et les documentaires.

C'est sans surprise que les plus grandes avancées en matière de reconnaissance à l'international sont celles des formes d'art qui ne sont pas freinées par la barrière de la langue. Les arts plastiques ont toujours été une force pour l'Éthiopie, avec des peintres, sculpteurs, photographes et créateurs numériques produisant des œuvres d'excellente qualité à la renommée internationale.

De grandes publications, telles que le New York Times, recommandent d'ailleurs Addis-Abeba comme une destination artistique de choix. Les musiciens, comme le pianiste Sammy Yirga, le batteur Teferi Assefa et le saxophoniste Jorga Mesfin, transforment actuellement la scène jazz de la ville. Aida Muluneh, photographe de renommée mondiale, organise la biennale Addis Foto Fest et défend la cause de la photographie et de son développement sur tout le continent africain.

Une fois les désastreuses restrictions du couvre-feu national levées, les concerts en

extérieur ont retrouvé leur public local et les artistes ont pu se produire avec succès à l'étranger avec une scène musicale traditionnelle florissante, des concerts de pop et jazz éthiopiens ainsi qu'une toute nouvelle communauté d'artistes électro. La danse, à la fois traditionnelle et contemporaine, est également en plein essor et bénéficie de la fidélité d'un public national et international. Le secteur de la mode connaît aujourd'hui une expansion phénoménale avec la *Hub of Africa Addis Fashion Week*, un événement annuel devenu incontournable pour tous les professionnels de la mode du continent af-

ricain. Cette plateforme permet également aux jeunes dessinateurs de mode éthiopiens de présenter leurs modèles.

J'espère que ces quelques lignes vous ont donné une belle entrée en la matière, même s'il resterait encore beaucoup à dire sur le paysage culturel éthiopien, sur certains secteurs et sur les initiatives innovantes du pays.



POUR ALLER PLUS LOIN

LA CULTURE A ADDIS-ABEBA

Autres initiatives et espaces artistiques

● Addis Foto Fest

Fondé en 2010 par Aida Muluneh, cet événement biennal est en passe de devenir le plus grand festival de photographie du continent africain.

🌐 www.addisfotofest.com
www.aidamuluneh.com

● Addis International Film Festival

L'objectif principal de ce festival (Addis International Film Festival, AIFF) est de promouvoir des œuvres cinématographiques qui sensibilisent les populations d'Addis-Abeba et des autres grandes villes éthiopiennes aux principaux enjeux locaux et mondiaux.

🌐 <https://addisfilmfestival.org>

Galleries et centres d'art

La galerie Asni, la galerie Lela, le musée Zoma ainsi que le centre artistique Guramayne et les beaux-arts d'Addis-Abeba sont des acteurs et développeurs majeurs des arts du spectacle en Éthiopie.

🌐 <https://www.facebook.com/AsniGallery/>
<http://www.lela-gallery.com>
<https://addisfineart.com>
<http://www.zomamuseum.org/zcac.html>
📍 <https://www.facebook.com/guramayne.artcenter>

Fendika/EthioColor

Sous la direction de Melaku Belay, ces initiatives et ces projets ont pour objectif, dans certains cas, de préserver la danse traditionnelle et, dans d'autres, d'explorer les limites de cette forme d'art.

🌐 <https://www.melakubelay.com>

École de musique Jazzamba

Fondée par des musiciens de jazz éthiopiens de renom, cette école de musique propose des bourses d'étude à tous les étudiants acceptés.

🌐 <https://www.jazzamba.org>

Les organismes culturels

Les organismes culturels tels que l'Alliance éthio-française, l'Institut Goethe, l'Institut culturel italien et, plus récemment, le British Council, jouent un rôle majeur en matière de soutien et de développement des différents programmes culturels éthiopiens.

LinkUpAddis

Il s'agit d'une nouvelle publication s'intéressant à la culture urbaine, tandis que l'Ethiopia Observer propose un magazine d'actualité artistique, politique, culturelle et de société.

🌐 www.linkupaddis.com
www.ethiopiaobserver.com

ZOOM SUR LES INITIATIVES LOCALES

Musée Zoma



Le musée Zoma est un musée soucieux de l'environnement situé à Addis-Abeba en Éthiopie. Connu précédemment sous le nom de Centre d'art contemporain de Zoma, le musée Zoma s'intéresse à l'art contemporain pluridisciplinaire, aux échanges internationaux entre artistes et à la création et la mise en œuvre de projets artistiques durables, innovants et soucieux de l'environnement. Le concept a été développé et codirigé par le conservateur et anthropologue Meskerem Assegued et l'artiste pluridisciplinaire Elias Sime.

Le musée a été construit à l'aide de techniques architecturales vernaculaires, utilisant des matériaux comme la boue, la paille et les pierres pour créer un rendu à la fois futuriste et durable. En faisant appel à des matériaux de construction durables, des techniques vernaculaires et des projets artistiques innovants, le musée s'engage à trouver de nouvelles solutions aux problèmes que représentent le changement climatique et l'urbanisation. La construction du musée a été réalisée sans béton et entièrement à la main.

Le musée accueillera une école et un programme pour enfants, des galeries d'arts et de vidéo, une bibliothèque ainsi qu'un programme de résidence. Le programme pour

enfants a pour but d'encourager les jeunes enfants à découvrir les arts, la nature et les langues. Au travers de la peinture, d'activités manuelles, de vidéos éducatives et d'autres activités, les enfants de passage sont encouragés à exprimer leurs instincts artistiques. Par ailleurs, l'école Zoma fait partie des programmes du musée. Inspirée par le projet *Edible Schoolyard* d'Alice Waters, cette école propose un environnement permettant aux élèves de mettre en pratique ce qu'ils apprennent en classe. Ils peuvent ainsi être initiés à l'agriculture et au jardinage dans le jardin de l'école, mais aussi à la préparation de repas dans la cuisine de l'école, à la traite des vaches et à bien d'autres activités.

Le site est équipé de rampes pour les personnes en fauteuil et les toilettes sont accessibles aux personnes à mobilité réduite afin de rendre le musée accessible à tous. Le musée accueillera également une bibliothèque régulièrement mise à jour, proposant des livres donnés par le musée de la Smithsonian Institution et du *Museum of Modern Art* de New York. Il sera ouvert au public et offrira des ouvrages traitant de divers sujets, comme les arts, l'architecture, le paysage et autres.

Il continuera aussi ses programmes de résidence d'artistes sur différents thèmes (ar-

chitecture, paysage, arts, documentaires et éducation) qui sont le prolongement du programme d'échanges actuel. Les artistes locaux et internationaux ont ainsi la possibilité de vivre en harmonie avec la nature, de développer de nouvelles formes d'expression artistique, d'expérimenter avec de nouvelles techniques et matériaux et de trouver des solutions alternatives, uniques et créatives aux problèmes environnementaux actuels. L'une des principales attractions du musée est ses espaces verts, avec ses potagers, ses espaces botaniques, ses jardins secs et sa quarantaine de ponts qui symbolisent sa mission, c'est-à-dire faire le lien entre les nations du monde et les artistes locaux et africains.

Le musée aura également son propre café, son restaurant et son chef cuisinier qui préparera des plats réalisés avec des ingrédients cueillis dans les potagers.

Contact

🌐 <https://www.zomamuseum.org/>

Ressource associée :

<http://www.artnews.com/2018/07/10/ethiopian-enterprise-artists-build-future-addis-ababa-beyond/>

Contemporary Nights



©Mekbib Tadesse

Contemporary Nights (CN#) est une rencontre « artistes pour artistes » qui a lieu une fois par mois en divers lieux d'Addis-Abeba. Il s'agit d'une action collective visant à donner vie à un espace où sont présentées des œuvres importantes et à faciliter les discussions pertinentes et la critique constructive. Les rencontres CN# ont pour but d'être un vecteur de retours d'expérience entre les artistes et le public, en présentant des

œuvres d'art à différentes étapes de réalisation, y compris des idées, des œuvres en cours de création ainsi que des objets finis et annotés. L'un des objectifs est d'inclure le public dans le processus créatif et de lui transmettre une certaine volonté d'agir non seulement pour créer et donner du sens, mais aussi pour déterminer la pertinence des œuvres exposées dans le contexte d'un espace partagé momentanément.

Des artistes travaillant dans des disciplines différentes partagent un espace où ils peuvent exposer leurs œuvres et proposer leur moyen d'expression de choix pour interagir avec les autres. CN#, dans sa quête d'introduire et d'exposer des œuvres inédites et primordiales produites par des artistes de tous horizons disciplinaires, redéfinit en permanence la scène artistique d'Addis-Abeba tant sur le plan critique que pédagogique.

CN#

Contact

✉ contemporarynights@gmail.com

📱 facebook.com/AddisArt

Compagnie de danse DESTINO



Fondée en 2014 par deux danseurs éthiopiens, Addisu Demissie et Junaid Jemal Sendi, DESTINO est une compagnie de danse contemporaine basée à Addis-Abeba. Elle a pour mission de promouvoir la danse éthio-contemporaine en Éthiopie

et à l'international. Ils sont convaincus que la puissance de la danse peut être un outil pour transformer des vies et aider les jeunes à aller jusqu'au bout de leurs rêves. DESTINO est sous-titrée en amharique par *Yene Hager Zemenawi Dance*, « la danse

contemporaine de mon pays ». Ses deux membres fondateurs désirent mutualiser leurs expériences acquises au fil des ans et aux quatre coins du monde afin de développer et promouvoir la danse éthiopienne. En partageant leurs connaissances en matière de chorégraphie contemporaine avec le public éthiopien, les danseurs de DESTINO assurent le partage durable et la promotion passionnée de spectacles riches de références traditionnelles éthiopiennes dans tout le pays et à l'étranger.



Contact

🌐 <http://destinodance.org>

✉ info@destinodance.org

📱 facebook.com/destinodance

LES ARTS DU CIRQUE EN ETHIOPIE

Un article par Sarah Bushra, Chargée de communication pour Fekat Circus

Développement des arts du cirque en Éthiopie : bref historique et enjeux actuels

En Éthiopie, les arts du cirque sont fortement enracinés dans le tissu social et leur développement a été premièrement motivé par les changements socio-économiques qu'ils devaient apporter. Circus Ethiopia a été la première organisation circassienne du pays créée à l'initiative de Marc Lachance, un canadien venu à Addis-Abeba pour y enseigner et d'Andy Goldman, un américain travaillant pour une association œuvrant pour le soutien des juifs d'Éthiopie. La majorité de ses membres étaient des enfants de la rue qui utilisaient le cirque comme un espace de créativité et d'expression. Avant la création de Circus Ethiopia, les arts circassiens éthiopiens étaient quasiment inconnus. Sous le régime Derg (1974-1991), en raison des relations que le gouvernement entretenaient avec la Russie socialiste, les spectacles du Grand cirque d'État de Moscou étaient diffusés à la télévision nationale éthiopienne. Le cirque étant une forme d'art pouvant être pratiquée par tous, en dépit de sa classe sociale, de son origine ethnique ou de son sexe, a été classé comme art égalitaire, conformément aux principes socialistes du gouvernement.

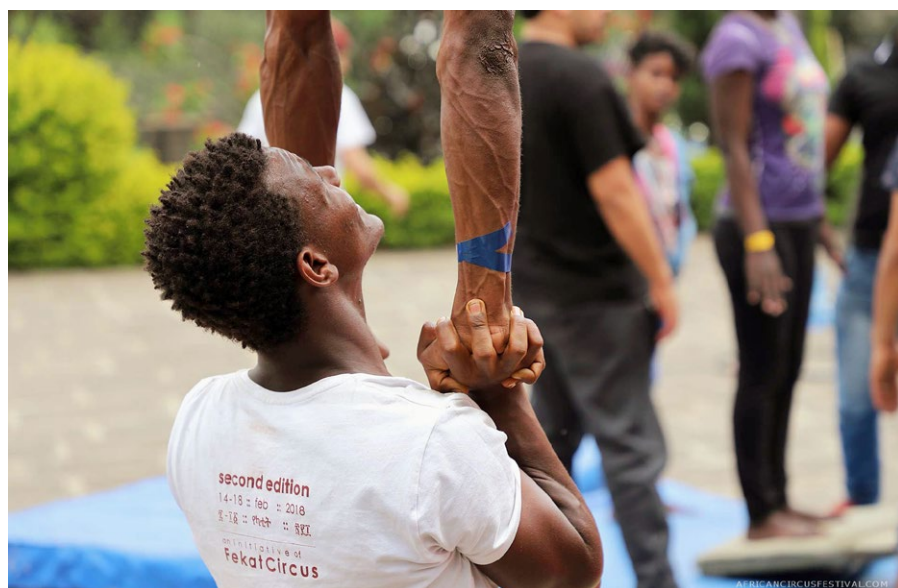


Circus Ethiopia a fait ses débuts en 1991 sur le parvis de la maison de Marc Lachance. Puis l'organisation a investi un bureau de la maison avant d'occuper un espace dédié dans la capitale pendant les six années qui ont suivi. L'organisation et ses membres ont été acclamés par la critique et se sont produits dans de nombreux pays. Le succès rencontré par cette troupe de cirque a inspiré et encouragé plusieurs jeunes vivant dans

d'autres régions du pays à monter leur propre troupe de cirque, comme à Jimma, Tigray ou Bahir Dar. La forte expansion des arts circassiens dans le pays à la fin du XXe siècle marque l'âge d'or du cirque en Éthiopie.

Au fil des ans, le cirque éthiopien a trouvé sa propre identité. Les spectacles s'appuient sur des enfants et des jeunes, et non des artistes adultes. Les spectacles d'acrobatie étant la porte d'entrée des arts du cirque pour de nombreux artistes éthiopiens, le cirque est considéré dans le pays comme un sport plutôt qu'une discipline artistique. Les spectacles de cirque en Éthiopie sont didactiques par nature. Les spectacles de cirque étaient presque toujours l'occasion de communiquer des informations urgentes à caractère social, comme les campagnes de sensibilisation aux dangers du VIH, par exemple. Comme pour les autres troupes de cirque en Afrique, les cirques éthiopiens utilisent des costumes et des musiques traditionnels dans leurs spectacles.

Après avoir goûté aux joies du lucratif marché du cirque de l'hémisphère nord, certains artistes éthiopiens ont décidé de ne pas retourner dans leur pays suite à leur



ournée à l'étranger. Cette pratique a entaché l'image des artistes de cirque éthiopiens à l'international et elle suscite encore aujourd'hui des suspicions quant aux réelles motivations des artistes éthiopiens lorsqu'ils voyagent à l'étranger.

Aujourd'hui, le cirque éthiopien continue d'être plus populaire à l'étranger que dans son propre pays. Le public local des arts du cirque est principalement constitué d'expatriés et de communautés issues de diasporas. Les troupes et artistes de cirque génèrent de faibles revenus dans le pays. Les tournées à l'étranger sont donc vitales pour leur permettre de gagner convenablement leur vie. Ces dix dernières années, on a assisté à un renouvellement de la scène du cirque éthiopien, grâce à la formation de troupes professionnelles au sein de plusieurs cirques. Fekat Circus, le cirque Bahir Dar, le cirque Dire Dawa, le cirque Debre Berhan, le cirque Arbaminch et le cirque Hawassa sont autant d'exemples qui illustrent la réémergence de ce secteur en Éthiopie. Solidement ancrées dans le tissu social du pays, ces troupes de cirque proposent des spectacles de qualité et tournent régulièrement à l'étranger.



Dans cette dynamique de développement du secteur, Fekat Circus a pris l'initiative d'organiser des événements tel que le Festival africain des arts du cirque (*African Circus Arts Festival*, ACAF). Premier et unique en son genre, ce festival au rayonnement continental a pour objectif de promouvoir les arts du cirque en créant un réseau de troupes de cirque auparavant isolées et en renforçant leurs partenariats

en vue du développement de ce secteur en Afrique. L'ACAF joue un rôle majeur pour identifier et mettre en relation les principaux acteurs du cirque en Éthiopie. En parallèle du festival, Fekat Circus organise des ateliers de renforcement des capacités et a créé un réseau de cirque national, *ASHARA*, qui permet aux arts du cirque de laisser une empreinte pérenne et profonde au niveau mondial.

Fekat Circus - Historique d'une organisation florissante

À l'intérieur du hall du Circus Ethiopia, la première organisation de cirque du pays, un groupe de six jeunes artistes a décidé de s'associer en quête de meilleures conditions

pour nourrir et développer leur amour pour le cirque. Fekat Circus doit son origine à ce moment : lorsque de jeunes artistes défavorisés se sont engagés pour les arts du cirque.



À sa création, Fekat Circus a obtenu le soutien d'une ONG internationale basée à Addis-Abeba. Pendant qu'ils répétaient dans l'espace offert par l'ONG, les fondateurs de Fekat Circus ont décidé d'impliquer les jeunes du quartier et de leur transmettre leurs compétences. L'école informelle du cirque Fekat a donc vu le jour en ouvrant ses portes à la population locale.

En 2008, alors que Fekat en était à ses balbutiements, ses membres ont organisé un voyage au Kenya pour rendre visite à Sarakasi Trust, une organisation cherchant à responsabiliser la société en l'aidant à découvrir la culture. Ce voyage a été un événement marquant pour les artistes de Fekat Circus qui, jusqu'à présent, n'avaient eu que peu d'opportunité de réaliser des tournées à l'international. Cette expérience leur a ouvert les yeux sur ce que le cirque pouvait apporter dans un contexte africain.

Inspirée par ce voyage, la troupe est revenue à Addis-Abeba avec un enthousiasme et un désir renouvelés, prête à transformer son amour pour le cirque en actions concrètes afin d'avoir un impact positif sur la société. À leur retour, ils ont immédiatement mis en place *Smile Medicine* dans le plus grand hôpital d'Éthiopie, une action qui se poursuit encore aujourd'hui. D'autres programmes de sensibilisation ont vu le jour pour toucher le public des prisons et des orphelinats et des projets ont été initiés auprès des enfants des rues. Des écoles privées ont également été fondées et elles bénéficient des activités de renforcement continu des capacités de cette jeune équipe.



Réalisant que l'espace physique est essentiel à son existence, Fekat Circus a emménagé dans une ancienne maison pleine de charme à Piasa, dans le centre historique d'Addis-Abeba, et elle est aujourd'hui devenue le centre névralgique du cirque. Il s'agit d'un espace où la troupe répète et forme une nouvelle génération d'artistes. Son ancrage à Addis-Abeba, capitale politique d'Afrique et lieu d'accueil de nombreux résidents étrangers, a offert de nouvelles opportunités d'activités génératrices de

en année. Ces tournées ont élargi la vision de la troupe qui a procédé à un bilan de la scène circassienne en Éthiopie, car depuis plus de 30 ans, ce sont les mêmes spectacles et représentations qui sont repris.

Fekat Circus a relevé le défi de façonner une nouvelle identité contemporaine au cirque éthiopien. Le défi est d'autant plus grand que la société traditionnelle et religieuse est très attachée à ses anciennes coutumes, au

du festival avait pour mission de rassembler les artistes de cirque africains et de renforcer la passion qui les anime.

En explorant différents plans durant le festival, les participants en ont conclu que les cirques africains ne sont pas encore en capacité de se produire au niveau continental. Fekat Circus a décidé de s'intéresser aux actions possibles au niveau national et de créer le réseau ASHARA. Les rencontres et les actions de renforcement des capacités du cirque éthiopien ont été organisées grâce aux financements de l'UE obtenus pour le développement du secteur du cirque en Éthiopie. Grâce au réseau ASHARA, le deuxième Festival africain des arts du cirque a accueilli en 2018 un nombre croissant de troupes de cirque éthiopiennes, devenant ainsi l'un des événements artistiques et culturels majeurs en Afrique.



revenus. De vocation sociale à l'origine, Fekat Circus est progressivement devenu un espace de spectacle et l'un des rares centres culturels privés de la ville.

L'autre valeur ajoutée de Fekat est les programmes d'échange et les tournées internationales qu'il propose. Ces dernières ont débuté en 2010 et se poursuivent d'année

risque de tomber dans le stéréotype africain que l'on trouve si facilement sur les marchés.

En 2015, Fekat Circus a créé le premier festival africain des arts du cirque dans le but de réinventer l'image du cirque en Éthiopie et de stimuler le développement du secteur du cirque en Afrique. La première édition

Lors de cette deuxième édition, le Festival africain des arts du cirque a donné les tendances à suivre pour les dernières productions de cirque africaines. Résolument tournée vers l'extérieur et vers l'avenir, cette nouvelle édition s'est voulue plus ouverte et accessible au public contemporain mondial tout en considérant les enjeux d'un marché en constante mutation. Elle a également permis d'évaluer l'état actuel des arts du cirque en Afrique et d'anticiper et façonner son développement.

ASHARA

ASHARA (*empreintes* en amharique) est un réseau éthiopien des cirques contemporains fondé en avril 2017 par six cirques éthiopiens (cirque Arbaminch, cirque Bahar Dar, cirque Debre Berhan, cirque Dire Dawa, cirque Hawassa, cirque Fekat).

Les membres du réseau sont convaincus que les artistes de talent et le marché du pays offrent un immense potentiel qu'il faut absolument développer.

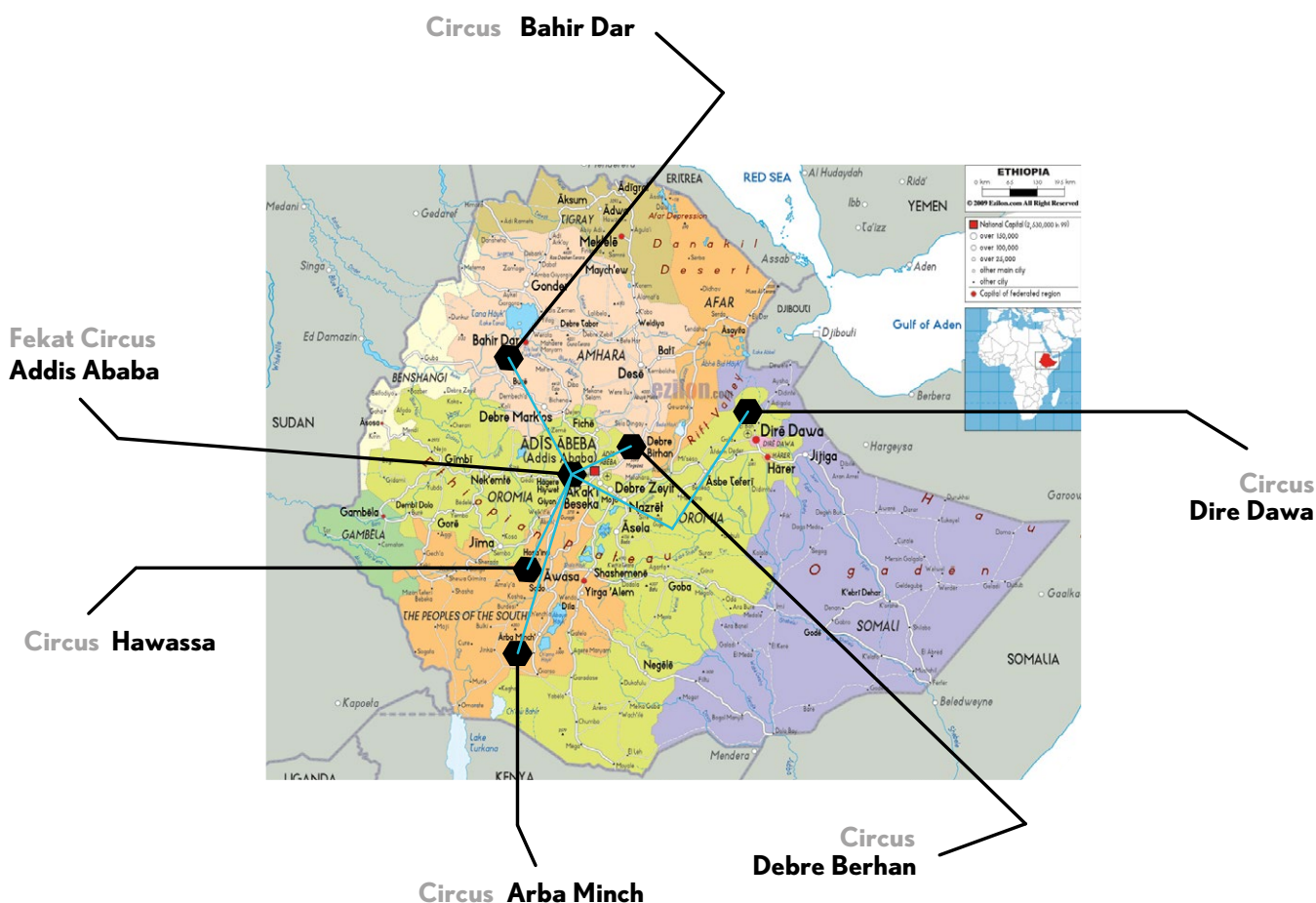
ASHARA a pour but de développer le secteur des arts du cirque en Éthiopie en mettant en œuvre 4 stratégies : réinventer l'image du cirque en Éthiopie, professionnaliser le secteur, promouvoir les arts du cirque et développer de nouveaux modèles durables.

À ce jour, les membres d'ASHARA ont participé à trois formations organisées par Fekat Circus, en coopération avec Le Plus Petit Cirque du Monde et la compagnie Crying

Out Loud. Ils ont également participé à des échanges de compétences avec des artistes africains lors du festival à Addis-Abeba.

Les artistes ASHARA prévoient de continuer à se rencontrer, à partager leur expertise et à se produire dans le cadre du Fekat Circus Road Show, un spectacle proposé au sud et au nord du pays.

ASHARA - Aperçu du réseau de membres



Le cirque de cartes postales : un exemple de projet de coopération

Le cirque de cartes postales (« The circus of postcards », d'après son nom d'origine) est un projet de collecte de fonds visant à diffuser des cartes postales dans les festivals, les lieux dédiés au spectacle vivant ainsi que tout autre espace où le public a la possibilité de les acheter, afin de soutenir l'amélioration des équipements du cirque social Ethiozien.



Le projet a été initié en 2018 par Mala Performerska Scena (Zagreb, Croatie) et mené par Ivan Kralj, Président de Mala Performerska Scena, photojournaliste et éditeur. Il a consisté en la réalisation d'un travail photographique porté par l'ONG croate, allant de la photographie jusqu'à la conception et l'impression, et utilisant les recettes des ventes pour soutenir Arba Minch Circus and Theater Group, basé à Arba Minch, situé du côté ouest de la grande vallée du Rift en Éthiopie.

Arba Minch est un groupe de cirque social qui prend en charge la réadaptation des enfants de la rue en leur enseignant l'acrobatie. « Pour nombre d'entre eux, le cirque leur sauve la vie ! » (Ivan Kralj). Confronté à un manque cruel d'installations adéquates

pour leur salle d'entraînement, où de nombreux enfants défavorisés/issus de la rue viennent apprendre et pratiquer le cirque, Mala Performerska Scena a eu l'idée du projet « le cirque de cartes postales » et l'a tout simplement mis en place.

« L'idée étant qu'avec un geste aussi simple et modeste que celui d'acheter des cartes postales, il est possible de contribuer à la construction d'un meilleur centre de formation et d'entraînement pour le cirque social africain », précise Ivan.

Chaque lot de cartes postales comprenait neuf cartes différentes, toutes représentant Arba Minch Circus en action dans les rues de leur ville. Chaque carte postale a été vendue 1€.

Contact

Ivan Kralj

✉ centar@circus.hr

Ressources associées au projet (en anglais) :

🌐 <http://www.pipeaway.com/arba-minch-circus-street-kids-acrobatics/>

🌐 <http://www.pipeaway.com/circus-of-postcards-ethiopia/>

🌐 <http://www.pipeaway.com/circus-of-postcards-fundraising-extended/>

LES BLABLA MORNINGS... PARLONS CIRQUE !

Développer et entretenir un réseau professionnel en Afrique

Durant les matinées Blabla, 15 responsables de cirque (14 venant d'Afrique et 1 d'Asie) et 23 professionnels du secteur du cirque ont discuté de sujets pertinents pour le secteur du cirque africain aujourd'hui. Les sessions ont été ponctuées de présentations par des organisations et de tables rondes animées.

Principales organisations de cirque africaines

Fekat Circus/Éthiopie



Fekat Circus est un cirque amharophone en plein essor. Il a été créé en 2004 dans la banlieue d'Addis-Abeba par un groupe de jeunes éthiopiens passionnés de cirque. Ils partageaient un rêve commun : fonder une jeune troupe de cirque désirant partager son énergie contagieuse sur scène. Aujourd'hui, Fekat Circus comprend 30 artistes professionnels se produisant en Éthiopie

et à l'étranger. Outre la programmation de spectacles professionnels, le cirque Fekat fait la promotion des arts circassiens dans la capitale par le biais de son centre de formation privé et de son programme de sensibilisation. Depuis 2009, Fekat Circus propose un projet avec des clowns docteurs appelé *Smile Medicine* (Médicament sourire). Ils interviennent dans le service pédiatrique du plus grand hôpital du pays.

Fort de cette vision de développer le secteur du cirque en Éthiopie et en Afrique, le cirque Fekat propose des programmes de renforcement des capacités et d'échanges pour les jeunes locaux et les artistes de cirque internationaux. En 2017, Fekat Circus a co-créé ASHARA, un réseau éthiopien de professionnels du cirque contem-

porain mettant en relation six troupes de cirque venant des quatre coins du pays.

Fekat joue un rôle important sur la scène du cirque africain, notamment en ayant initié et organisé en 2015 le Festival africain des arts du cirque. Il continue de renforcer les liens transcontinentaux, notamment via l'organisation en mars 2018 de la deuxième édition du festival à Addis-Abeba. Grâce au soutien d'une campagne de financement participatif, le cirque Fekat a pu acheter un chapiteau de 500 places, le seul et unique chapiteau de toute la Corne de l'Afrique, qui a été inauguré lors du second festival africain des arts du cirque.

🌐 www.fekatcircus.com

📌 <https://www.facebook.com/fekatcircus/>

Sarakasi Trust - Kenya



Sarakasi est le mot kiswahili pour le cirque ou l'acrobatie. Sarakasi Trust est une orga-

nisation visant le développement des arts du spectacle vivant. Son objectif est d'encourager le développement et la croissance du secteur culturel et du spectacle vivant et d'apporter un soutien économique, entrepreneurial et social aux jeunes qui habitent dans des logements informels et dans des zones à faible revenu dans les grandes villes kenyanes et leurs banlieues.

Dans le cadre de ses programmes, Sarakasi propose : un programme de formation, un renforcement des capacités et de l'échange

culturel, la mise en place d'initiatives telles que la formation Talanta (avec la participation d'artistes sourds), le projet *Smiles for Change* (éducation par le jeu pour les enfants hospitalisés, à la maison et en centre de détention pour mineurs), des ateliers mensuels pour les musiciens, des activités pour les agences d'artistes et un programme culturel dédié dans le Sarakasi Dome.

🌐 <https://www.sarakasi.org>

Marionetas Gigantes - Mozambique



Le groupe est né dans le cadre du projet de « valorisation nationale et internationale

des pratiques artistiques au Mozambique et en Guinée-Bissau par la création, la formation et l'échange » mis en œuvre en 2011 par le centre culturel franco-mozambicain à Maputo.

Sous la direction de quatre membres de la compagnie française Les Grandes Personnes, des artistes mozambicains, bissau-guinéens, sud-africains et français ont collaboré pour créer des masques et des marionnettes géantes ensuite utilisées dans un spectacle de rue présenté à proximité de deux marchés populaires de Maputo.

Actuellement, les marionnettes géantes mozambicaines ont permis de développer des activités avec les étudiants des écoles publiques et privées. Elles sont également utilisées dans des festivals et des défilés pour soutenir le développement des arts et de la culture au Mozambique. Jusqu'à présent, la troupe a participé, en dehors du Mozambique, à des festivals au Swaziland, au Portugal, au Japon et au Brésil.

📄 <https://www.facebook.com/marionetas-gigantes.democambique>

Colokolo Cirque Urbain - Morocco



Le cirque urbain marocain Colokolo est une compagnie créée en 2013 et composée d'artistes de cirque venant de l'École nationale de cirque SHEMS'Y située à Salé. Colokolo a ouvert un centre à Casablanca dans les anciens abattoirs. Ce centre s'appelle le Labo et il est dédié à la création, la promotion et la collaboration entre les artistes de cirque et de rue au Maroc.

Malheureusement, le Labo n'est plus disponible et Colokolo peine à survivre sans un lieu d'expression et de recherche artistiques.

Colokolo s'est produit partout en Europe et collabore avec des artistes français.

📄 <https://www.facebook.com/CieColokolo/>

Zip Zap Circus School - South Africa



L'école du cirque Zip Zap a été fondée en 1992 au Cap en Afrique du Sud. Sa mis-

sion est de proposer un espace pour les enfants issus d'origines socio-économiques et ethniques différentes afin d'encourager la mixité sociale et ethnique et de favoriser les échanges dans un cadre sécurisé et ludique. Au fil des ans, l'école s'est développée et elle est devenue un cirque social à part entière, non seulement en termes de centre de formation mais aussi en tant que cirque favorisant le développement des individus et des communautés et la transformation sociale.

Les projets offrent des opportunités à de jeunes Sud-Africains de différents milieux de jouer, apprendre et vivre ensemble par le biais de la formation et de la pratique du cirque dans le but de modeler et démontrer *UBUNTU* (signification littérale : « Je suis ce que je suis grâce à ce que nous sommes tous », les vertus humaines essentielles ; compassion et humanité).

🌐 <https://www.zip-zap.co.za>

Circus Tina Fan - Guinea



Le cirque Tina Fan est une école d'acrobates créée en 2001. Premier cirque d'Afrique de l'Ouest, les spectacles qu'il propose associent les arts circassiens à la musique et aux arts traditionnels guinéens. Il essaie d'aborder, au travers des arts, les problèmes auxquels est confrontée la jeunesse guinéenne et, de manière plus générale africaine, dans le but de la sensibiliser à des sujets souvent

tabous, comme la violence, l'exil, les mutilations sexuelles féminines, etc.

Par le passé, le cirque Tina Fan s'est produit dans différents pays africains et a remporté la première place dans l'émission L'Afrique a un incroyable talent¹.

¹ Emission télévisée africaine. Il s'agit de l'adaptation en Afrique francophone du programme britannique, *Britain's Got Talent*. Comme les autres versions internationales, « L'Afrique a un incroyable talent » est une compétition tournée autour de talents artistiques (magie, acrobatie, danse, football, tissu aérien, contorsion, chant, cracheur de feu, etc.) sélectionnés par un jury, qui est considérée comme un tremplin pour la carrière des candidats.

Bref résumé des discussions

Lors des discussions de tables rondes, les participants ont choisi 5 thèmes traitant des arts du cirque en Afrique. Les échanges ont permis d'explorer ces thèmes sous différents angles et d'évaluer les enjeux dans le but d'identifier des actions concrètes à mener.

Table 1
Renforcement des capacités
et modèles économiques

Les discussions sur le renforcement des capacités et les modèles économiques ont porté sur les moyens de soutenir les artistes et de fournir une éducation équilibrée au secteur artistique. Pour faire face au manque de centres de formation et à l'absence de bourses pour financer des études à l'étranger, un portail en ligne donnant accès à des modèles, outils, vidéos et modules de formation est proposé. D'autres suggestions proposaient l'élaboration d'une approche basée sur un programme commun et un business plan afin d'apprendre des modèles économiques de chacun et de les adapter à des situations spécifiques.

Table 2
Esthétique et création
artistique dans le cirque africain

Durant les échanges sur l'esthétique et la création artistique dans les cirques africains, une question a été posée, à savoir si les artistes africains peuvent utiliser le cirque pour aborder des sujets de société majeurs. Les participants ont convenu que les compétences circassiennes représentent un élément commun aux spectacles africains et reconnaissent le manque de structure narrative. Intégrer les langues locales pourrait renforcer la capacité narrative des spectacles de cirque.

Table 3
Durabilité des organismes
de cirque

Pour améliorer la durabilité des organisations de cirque, les participants ont échangé sur la possibilité de diversifier les financements et d'optimiser la visibilité des troupes et des partenariats. Les financements ou prêts venant du secteur de l'investissement à impact social ont également été mentionnés.

Table 4
Genre et femmes
dans le cirque

Durant les discussions sur le genre et les femmes dans le domaine du cirque, les participants ont reconnu que les arts circassiens sont principalement représentés par des hommes. Plusieurs actions concrètes pour une meilleure représentativité des sexes dans les arts du cirque ont été proposées, notamment la reconnaissance et le soutien de figures d'autorité féminines, la formation et la promotion professionnelle de femmes leaders ou en position de responsabilité, la création d'un registre de femmes artistes, ou encore l'organisation de spectacles et de festivals composés intégralement de femmes.

Table 5
Reconnaissance
et nouveaux publics
pour le cirque en Afrique

Les discussions concernant la reconnaissance et les nouveaux publics du cirque africain ont donné lieu à des actions aux impacts multiples. Ces échanges ont permis d'explorer comment identifier de nouvelles plateformes de spectacle au niveau mondial pour le cirque africain. Par exemple, en entretenant de bonnes relations avec les autorités locales et en définissant des méthodes innovantes favorisant les opportunités d'échanges dans le but d'organiser des festivals internationaux en Afrique. La discussion a souligné l'importance d'avoir des organisations pionnières et de promouvoir les opportunités de travail à tous les niveaux. Le rêve partagé par tous était de voir naître des centres de formation aux arts du cirque partout en Afrique.



LE CARNET D'ADRESSES DE CIRCOSTRADA

Organisation	Prénom	Nom	Pays	E-mail
Act-Uganda	Richard	Kawesa	Ouganda	kwalusimbi.richard1@gmail.com
Associação de Marionetas Gigantes	Leonardo Silvestre	Banze	Mozambique	godidobanze@gmail.com
Babawatoto	Habiba	Issa	Tanzanie	ffl.bbw@gmail.com
Circriolo	Ana	Moraes	Cabo Verde	circriolo@gmail.com
Circus Arbaminch	Tesfahun	Mergia	Ethiopie	tesfuboy2007@yahoo.com
Circus Bahar Dar	Wude	Zekele	Ethiopie	wudezeleke@yahoo.com
Circus Debre Berhan	Henok-Teklu	Ashager	Ethiopie	circusdb@yahoo.com
Circus Dire Dawa	Amin	Anwar	Ethiopie	circus.diredawa@gmail.com
Circus Hawassa	Zema	Zerihun	Ethiopie	zizu.zena@yahoo.com
Colokolo Cirque Urbain	Yassine	Elihtirassi	Maroc	ciecolokolo@gmail.com
Destino Dance Company	Addisu	Demissie	Ethiopie	destinodance@gmail.com
Ethiocolor band	Melaku	Belay	Ethiopie	ethiocolorband@yahoo.com
Fekat Circus	Dereje	Dange	Ethiopie	fekatcircus@gmail.com
Fekat Circus	Giorgia	Giunta	Ethiopie	fekatcircus@gmail.com
Keneba	Lucie	Maisha	Burkina Faso	lulu.mai@hotmail.co.uk
Sarakasi Trust	Marion	Op het Veld	Kenya	marion@sarakasi.co.ke
Sarakasi Trust	John	Washika	Kenya	washika@sarakasi.co.ke
Tina Fan	Kemo	Keita	Guinée	tinafan.guinee@gmail.com
Zip-Zap Circus School	Laurence	Esteve	Afrique du Sud	laurence@zip-zap.co.za
Zip-Zap Circus School	Brent	Van Rensburg	Afrique du Sud	bvr@zip-zap.co.za